

Abo **Conflit israélo-palestinien**

«Les enfants de Gaza grandissent dans la haine et la méfiance»

Dans la bande de Gaza, ciblée ce vendredi par des frappes israéliennes, la santé mentale des jeunes ne cesse de s'aggraver. Des Genevois témoignent d'une société détruite par les bombes et les luttes intestines.



Andrés Allemand Smaller

Publié: 27.01.2023, 12h00





Des enfants palestiniens participent à une manifestation, vendredi à Gaza, pour dénoncer le raid israélien qui a fait 9 morts, la veille, dans un camp de Jénine. Gaza City, 27 janvier 2023.

MOHAMMED ABED / AFP

«À chaque fois c'est pareil: entre deux guerres, tout le monde oublie les enfants de Gaza!» Ahmed Alazbat, 32 ans, né dans l'enclave palestinienne et réfugié à Genève, veut briser le silence. Une nouvelle fois, l'armée israélienne a procédé, vendredi à l'aube, à deux séries de frappes dans le nord et le centre de la bande de Gaza, en réponse à des tirs de roquettes non revendiqués en provenance du territoire. La veille, les groupes armés palestiniens avaient promis de riposter au raid israélien de jeudi matin dans le camp de réfugiés de Jénine, dans le nord de la Cisjordanie, au cours duquel neuf Palestiniens ont été tués.

«Quand les enfants de Gaza ne tremblent pas sous les frappes de l'armée israélienne, ils sont surveillés par ses drones et subissent au

quotidien le traumatisme d'une société totalement détruite par les luttes entre partis politiques.»

Ahmed Alazbat, coordinateur de
l'association Yaffa



Une frappe israélienne sur la ville de Gaza, le 27 janvier 2023, en réponse
à des tirs de roquettes palestiniens.

MAHMUD HAMS / AFP

Un cycle de violences perpétuel. «Quand les enfants de Gaza ne tremblent pas sous les frappes de l'armée israélienne, poursuit Ahmed Alazbat, ils sont surveillés par ses drones. Surtout, ils subissent au quotidien le traumatisme d'une société totalement détruite par les luttes entre partis politiques, à commencer par le Hamas et le Fatah.» En août dernier, la guerre avait fait près de 50 morts, dont 17 enfants dans la bande de Gaza.

Ahmed Alazbat a mis sur pied l'association Yaffa [↗] en mai 2021 avec Julie Franck, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève. Depuis plus d'un an, leur équipe sillonne ce territoire palestinien de plus de 2 millions d'habitants, pour apporter d'urgence un soutien aux enfants. Une équipe appuyée à distance par des étudiants du Global Studies Institute de l'Université de Genève.





Ahmed Alazbat, réfugié à Genève, coordonne l'équipe à Gaza de l'association Yaffa.

LUCIEN FORTUNATI

D'une guerre à l'autre

Dans la bande de Gaza, près d'une personne sur deux a moins de 18 ans. Or, plus de la moitié d'entre eux auraient songé au suicide, selon une étude publiée en 2022 par l'organisation Save The Children. Ils sont 800'000 à n'avoir jamais rien connu d'autre que le blocus imposé depuis quinze ans par Israël et l'Égypte, suite à la prise de pouvoir par les islamistes du Hamas le 14 juin 2007.

Sur cette période, les plus âgés d'entre eux ont déjà subi cinq guerres. Aujourd'hui, 80% des enfants vivent constamment en état de dépression, de deuil ou de peur. Cette proportion n'était «que» de 55% il y a quatre ans, toujours selon Save The Children.





Des enfants palestiniens récupèrent des affaires dans les ruines de leur maison détruite durant les trois jours de conflit dans la bande de Gaza, en août dernier. Rafah, 8 août 2022.

SAID KHATIB / AFP

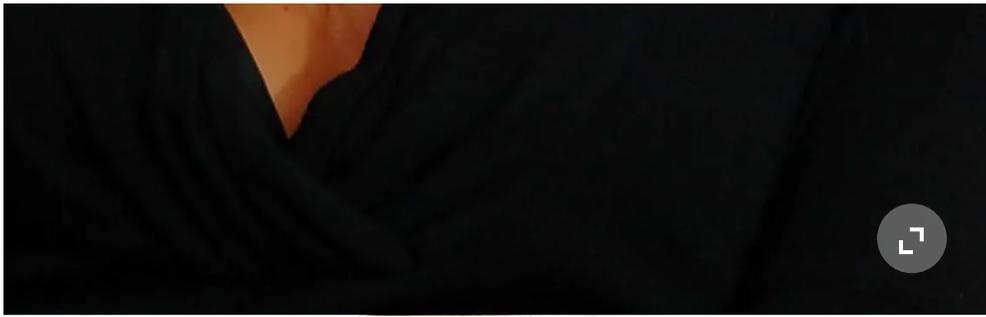
«On devine, chez ces enfants et ces adolescents, une perte de la valeur de la vie.»

Dr Julie Franck, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève

Beaucoup d'enfants mouillent leurs draps, éprouvent des dif-

ficultés à s'exprimer, certains se murent dans le silence, ont du mal à se concentrer à l'école, à mener à bien une tâche. Dans une majorité des cas, leurs parents n'ont pas de travail et à peine de quoi les nourrir. Ils comptent presque tous, dans leurs familles, des morts et des mutilés. «Les agences de l'ONU parlent de 300'000 jeunes souffrant de symptômes traumatiques se caractérisant par une souffrance morale et des complications physiques altérant profondément leur vie», rappelle Julie Franck. «On voit des jeunes faire des AVC, être atteints de paralysie ou souffrir de pathologies inconnues...»





Julie Franck, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève
unige.ch

Haine entre partis

«On devine, chez ces enfants et ces adolescents, une perte de la valeur de la vie. Lors d'une visite sur place, il y a quatre ans, j'en ai vu qui continuaient de jeter des pierres sur les soldats israéliens alors même que ces derniers venaient de tuer d'une balle l'un des jeunes Palestiniens», se souvient Julie Franck.

**«Un père dit à son fils:
«Ne parle pas et ne
joue pas avec tel et tel,
car sa famille est
affiliée à l'autre parti
politique. Si jamais tu
t'en rapproches, je te
frapperai.»**

Ahmed Alazbat, coordinateur de

l'association Yaffa

«J'ai vécu 26 ans dans la bande de Gaza. Au-delà des bombes et du blocus, ce qu'il y a de plus destructeur pour un enfant, c'est de grandir dans la haine et la méfiance», confie Ahmed Alazbat. «Un père dit à son fils: «Ne parle pas et ne joue pas avec tel et tel, car sa famille est affiliée à l'autre parti politique. Si jamais tu t'en rapproches, je te frapperai, je te punirai.» Ce discours, ensuite, les enfants le répercutent entre eux. C'est omniprésent. Il y a des centres séparés pour les jeunes du Hamas, pour les enfants du Fatah, pour ceux du Jihad islamique...»

«À cette haine vient s'ajouter la méfiance, poursuit Ahmed Alazbat. Car certaines familles affamées acceptent par désespoir de rendre de «petits services» au Mossad en échange d'un peu d'argent pour acheter de quoi manger. Mais ensuite, cette agence de renseignement israélienne leur en demande toujours davantage, en menaçant de les dénoncer au Hamas s'ils refusent.»

Apprendre à jouer ensemble





L'association Yaffa passe de quartier en quartier pour proposer des activités et des jeux aux enfants de la bande de Gaza et à leurs familles.
Yaffa

L'association Yaffa, soutenue par la Ville de Genève et plusieurs autres communes du canton, agit sur place. L'équipe, composée de psychologues, de travailleurs sociaux et d'artistes, tous issus de zones défavorisées de la bande de Gaza, va de quartier en quartier, proposant des activités physiques ou artistiques ↗ pour faire jouer ensemble les enfants de tous bords, brisant les tabous.

«On assiste soudain à des conversations entre voisins qui ne se parlaient plus depuis des années. On voit des pères accepter de s'écarter de leur rôle traditionnel et s'amuser avec leurs enfants. Notre équipe a même réussi, dans des villages très conservateurs, à faire sortir des mères entièrement voilées dans la rue où se tenaient les activités.»

**«Je veux croire au
changement, mais pas
celui de l'armée
israélienne ou des**

ISRAËLIENNE OU DES mafias politiques palestiniennes qui profitent du trauma pour maintenir leur pouvoir.»

Ahmed Alazbat, coordinateur de
l'association Yaffa

«Je veux croire au changement, insiste Ahmed Alazbat. Pas celui de l'armée israélienne ou des mafias politiques palestiniennes qui profitent du trauma pour maintenir leur pouvoir. J'ai espoir dans la nouvelle génération. Je veux semer une graine de paix chez ces enfants. Leur montrer qu'on peut tenter de vivre autrement, oser faire confiance et respecter l'autre.»

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

21 commentaires

À lire aussi

Recommandé par  Outbrain



Sponsorisé



Sponsorisé



4 avantages de l'assurance-vie au Luxembourg pour les gros patrimoin...

Bienprévoir.fr



SCI : La méthode peu connue pour minimiser vos impôts en immobilier

Guide gratuit à télécharger aujourd'hui

Objectif Libre et Indépendant



Sponsorisé

Marine Le Pen : ce "divorce" qui la rend "trè...

Gala



Sponsorisé

Brigitte Macron : cette robe qu'elle regrette...

Femme Actuelle



Sponsorisé

Le Japon publie un document dévoilant le...

Capital



Sponsorisé

Les 3 conditions pour avoir des panneaux solaires subventionnés

Aides Panneaux Solaires



Sponsorisé

Mort de Gaspard Ulliel : rebondissement dans l'enquête, un a...

Gala

Sponsorisé

Sponsorisé

Sponsorisé

Agnès Pannier-Runacher soupçonnée de conflits...

Capital

Éric Dupond-Moretti "fatigant" : quand son ex-...

Gala

Congeler son pain : l'erreur à ne surtout pas faire

Femme Actuelle

Sponsorisé

Sponsorisé

Johnny Hallyday : cette célèbre famille récupère sa villa de Marnes-la-...

Gala

Agnès Pannier-Runacher logée chez les Dassault, un (nouveau) conflit...

Capital

Sponsorisé

Sponsorisé



Sandrine Rousseau divorcée : qui est son ex-mari et père de ses enfants ?

Gala

Quelles sont les villes qui vont prendre de la valeur en 2023 ?

Objectif Libre et Indépendant

Sponsorisé

Sponsorisé

Anne Nivat : devant les lourdes accusations d'une éditorialiste, elle s...

Femme Actuelle - actu

A la recherche d'un emploi ? CDI, CDD, intérim, stage

Meteojob vous envoie chaque jour toutes les offres

d'emploi qui correspondent à votre profil.

[Meteojob.com](#)

Sponsorisé

Sponsorisé

Sponsorisé

Mort d'Hubert Auriol : que devient sa compagne...

[Gala](#)

“Tu nous manques déjà” : le tendre message de...

[Voici](#)

Les gendarmes reçoivent des signalements pour u...

[Capital](#)

Sponsorisé

Sponsorisé

Ukraine : le Pentagone évoque de possibles missiles russes tombés en...

[Logora](#)

Anne-Élisabeth Lemoine en couple avec un célèbre humoriste : pourquoi...

[Gala](#)

Sponsorisé

Sponsorisé

EXCLU - Jean-François Copé, sa femme Nadia cash sur leur histoire : “Il m’a...

[Gala](#)

C'est voté : Pompe à chaleur subventionnée à une seule condition ...

[Pompe à Chaleur Info](#)

